

**Discours de l'honorable D. Gokhool,
Ministre de l'éducation et des Ressources Humaines
à l'occasion de l'ouverture du Séminaire International du BIE-UNESCO
le 18 Juin au Gold Crest Hôtel**

- Honorables Ministres
- Mesdames et Messieurs de l'UNESCO
- Membres du Corps Diplomatique
- Chers invités
- Mesdames et messieurs les participants

J'éprouve un immense plaisir à être parmi vous dans le cadre de ce séminaire international organisé par le Bureau International d'Education de l'UNESCO. Ce séminaire, qui se tient dans le cadre du projet de recherche- action- formation « Analyse et innovations curriculaires de l'Education pour Tous (EPT) en Afrique subsaharienne » fait suite à une série de rencontres tenues à Genève, à Madrid, à Ouagadougou et à Maputo.

Nous sommes particulièrement ravis de vous accueillir à l'île Maurice et j'espère que vous avez déjà goûté à l'hospitalité mauricienne. Durant toute cette semaine vous aurez d'avantage l'occasion d'apprécier la beauté naturelle de Maurice et la haute estime dans laquelle nous tenons nos visiteurs. L'éducation, c'est ce qui nous unit tous ici dans une seule et même préoccupation – à savoir celle d'accorder à nos enfants les meilleures chances dans leur vie. Maurice partage avec l'Unesco l'objectif d'une «une éducation de qualité pour tous » et nous croyons fermement dans les résolutions prises à Dakar en 2000.

Mesdames et messieurs, chers invités, dans le domaine de la gestion de l'économie, l'île Maurice se positionne dans le juste milieu. Ainsi, tandis que le capitalisme global entraîne chaque pays vers la libéralisation des forces du marché, nous, en revanche, avons conscience de la nécessité pressante de venir en aide aux faibles, aux groupes vulnérables de même qu'aux démunis. Sachez qu'un pourcentage conséquent de notre budget, est consacré à l'aide sociale. Dans un esprit de '*discrimination positive*' aux enfants des 36 écoles de la ZEP [zone d'éducation prioritaire] sur un total de 267 écoles primaires, nous consacrons un budget supplémentaire.

Il convient de souligner que nous finançons, contre vents et marées, d'une part l'éducation obligatoire et gratuite dans le secondaire jusqu'à l'âge de 16 ans, la gratuité des manuels scolaires dans le primaire, un transport gratuit pour le trajet aller et retour de la maison jusqu'à l'institution scolaire fréquentée par tous les élèves du primaire et du

secondaire – ainsi que ceux ayant des besoins spéciaux. D'autre part, dans un souci d'alléger le fardeau des parents touchant un salaire mensuel inférieur à Rs 8 000 et dont les enfants prennent part aux examens de SC et de HSC, il est prévu des subsides aux frais d'examen.

Notre stratégie dans les écoles ZEP s'inspire d'un nouvel élan de mener une lutte acharnée contre la pauvreté à travers de nouvelles structures.

Le programme ZEP se veut être un programme expérimental qui est appelé à partager ses expériences réussies avec toutes les autres écoles primaires. C'est un programme qui se réalise grâce à un partenariat avec le PNUD, le secteur privé et les forces vives des Communautés où se trouvent les écoles ZEP. Nous avons installé un système de gestion scolaire pour répondre aux besoins spécifiques de ces écoles. La pédagogie inclusive aide à désenclaver les élèves marginalisés par la pauvreté. Les écoles sont regroupées en 'clusters' sur une base de proximité sous la responsabilité d'un 'Cluster Coordinateur'. Nous avons aussi des parents médiateurs qui s'occupent de l'éducation parentale et font le pont entre l'école et la famille.

A Maurice, ne se pose guère le problème d'accès à l'école et ne pas inscrire son enfant à l'école constitue en soi un délit. Cependant, nous sommes en même temps intimement conscients du gâchis engendré par le système. En effet, sur cent élèves du primaire, seulement 70 atteignent le niveau secondaire et encore 23 seulement parviennent jusqu'au tertiaire. Nous nous rendons bien compte que le cœur du problème, c'est l'absence de qualité - qui est devenue l'obsession majeure du gouvernement du jour. La rareté des ressources financières, la remise en question par l'Union Européenne du Protocole Sucre qui protégeait ce secteur de notre économie et le démantèlement de l'Accord Multifibre nous exposent aux défis découlant de la globalisation. Par ailleurs, nous observons un décalage grandissant entre la demande en terme des compétences disponibles sur le marché du travail et l'offre existant actuellement. La donne a considérablement changé – et nos priorités économiques aussi. Dans cette optique, le programme gouvernemental place au centre des réformes éducatives, la révision du programme scolaire de même qu'une refonte fondamentale des programmes de formation professionnelle destinés aux professeurs. S'y ajoute également une remise en question des stratégies nationales en matière d'évaluation.

De ce fait en décembre 2005 se tint un débat national portant sur la réforme de l'éducation dont l'objectif premier visait à saisir les aspirations de la nation. Nous mesurons l'importance des cours d'alphabétisation et du degré d'aptitude au calcul. Le document stratégique du gouvernement intitulé '*Vers un programme de qualité – Une stratégie en vue des réformes*' recommande, entre autres, que les deux premières années du primaire soient consacrées essentiellement à la construction, à la consolidation et au renforcement d'une base solide quant à la capacité d'un apprenant à lire, à écrire et à compter.

Nous avons également introduit des cours ayant pour but d'inculquer des compétences de communication, des cours d'hygiène et d'éducation physique et sportive. Nous estimons que c'est à ce stade que sont disséminées des notions de droits humains, la conscience de soi, les valeurs fondamentales, la connaissance de l'histoire et de la géographie, des concepts scientifiques de base élémentaire, l'intérêt pour le dessin et l'informatique. Cette philosophie d'intégration – véritable défi posé aux concepteurs de ce programme basé sur les compétences et les aptitudes de l'apprenant/e - nous permet de mettre au point un important terrain sur lequel il/elle pourrait construire un savoir éventuellement.

C'est la première fois de toute son histoire depuis l'accession du pays à l'indépendance, que l'île Maurice, propose un Programme d'Enseignement National à l'intention des professeurs du Primaire. Dès lors nous oeuvrons pour une éducation non discriminatoire, intégrée, holistique et entière. Il nous semble évident que la formation du professeur constitue la cheville ouvrière des réformes éducatives.

Nous avons tenté, dans un premier temps de vous brosser un tableau synoptique de tout le programme de réforme initié par notre gouvernement. Toutefois, nous demeurons convaincus que notre Programme, quoique travaillé avec minutie et force détails, comporte toujours des défaillances. Nous avançons la thèse que c'est celui/celle qui négocie le programme qui devient le vrai agent, voire le vrai instrument de la réforme. De ce fait, le thème choisi pour ce séminaire, c'est à dire « *Les rôles cruciaux des écoles, des enseignants et des communautés pour la mise en œuvre du curriculum* » ne pourrait mieux nous convenir, soucieux que nous sommes de bénéficier de l'expérience internationale, il constitue par ailleurs une problématique commune actuelle à nos différents pays.

Certes, nous devons sans cesse nous interroger quant à la pertinence d'un programme de développement professionnel par rapport au véritable travail qu'il/elle entreprend sur le terrain à savoir en classe et à l'école quand il éprouve et teste l'efficacité de son cours de formation. De surcroît, nul ne conteste le fait que ce qui détermine la qualité de l'apprentissage c'est la nature de la relation que l'enseignant parvient à établir avec l'apprenant.

Dans l'enseignement l'enseignant a souvent tendance, consciemment ou pas, à 'chosifier' l'autre, c'est-à-dire le nier en tant que sujet libre et conscient, à ne pas lui accorder les mêmes capacités. Il pourra même agir généreusement pour le bien des gens, en donnant un peu de son surplus mais en gardant les personnes ainsi assistées dans un état d'infériorité dont il a besoin pour maintenir sa position de dominant.

Quand Paolo Freire parlait du caractère essentiellement pédagogique de sa révolution, il opposait la pédagogie des opprimés à la conception bancaire de l'éducation où l'enseignant déverse un 'dépôt' dans l'esprit de ses élèves. Aux antipodes de cette éducation, le projet de Freire, l'éducation 'dialogique' qui repose sur l'échange et le dialogue entre éducateur et éduqué, tend à abolir ces distinctions pour faire de l'éducateur un élève et de l'élève un éducateur. Ironie de l'histoire, le concept d'éducation 'bancaire'

développé par Freire sonne aujourd'hui étrangement à nos oreilles à l'heure de la libéralisation et de la marchandisation de l'école.

Il est avéré que des sommes considérables sont dispensées ces dernières décennies partout dans le monde pour financer la conception, par des experts, de programmes de développement professionnel des enseignants sans résultats satisfaisants en termes d'enseignement en tant que tel pour l'apprentissage. L'une des raisons de cet échec tient à ce que le contenu des programmes et d'organisation ne répondaient pas aux besoins profonds des bénéficiaires et n'étaient pas adaptés au contexte, ce qui fait qu'ils n'ont suscité aucun engagement durable chez les personnes concernées.

La seconde approche qui consisterait à laisser les enseignants décider eux-mêmes de leurs activités de développement professionnel marque une amélioration souhaitable par rapport à la première, en ce sens qu'elle motive les enseignants en leur donnant l'occasion de s'exprimer sur leur perfectionnement. Cette approche ne doit pas être conçue de façon ascendante. Nous voulons une approche équilibrée combinant l'expertise extérieure et l'initiative des enseignants.

Trop de temps a été consacré vainement à avancer des théories ayant trait à la pédagogie la plus efficace. Par conséquent, il est clair qu'un Programme, aussi complet soit-il, ne constitue pas, à lui seul, une garantie de succès. Il ne tient qu'à l'enseignant, soit d'en démontrer l'efficacité soit de le noyer. J'avoue humblement que je nourris beaucoup d'espoir sur ce séminaire préconisant la Recherche-Action-Formation et nous nous attendons à percer et analyser le mystère de la relation enseignant-apprenant, des **conditions d'un enseignement effectif du curriculum**, en relation avec la lutte contre la pauvreté.

Incontestablement, nous voulons comprendre ce mystère qui serait, responsable d'abord de l'échec d'un programme, responsable ensuite des violences scolaires et responsable enfin de l'immense gâchis de ressources tant humaines que financières. C'est cette relation d'enseignant-apprenant qui est aussi responsable de bonnes pratiques pédagogiques en classe.

Dans cette optique, nous avons commencé à "revisiter" nos stratégies en matière d'évaluation. Ainsi, nos examens nationaux uniformisés tendent à évaluer ce qui peut se mesurer mathématiquement mais toutefois, ce type d'évaluation ne tient pas en ligne de compte l'évolution de la performance des apprenants durant toute une année scolaire. Parmi les défenseurs farouches des examens uniformisés, nombreux sont ceux qui ont à cœur le souci de promouvoir l'égalité dans le domaine de l'éducation. Il n'en demeure pas moins que les retombées immédiates de ce mouvement préconisant des examens comme méthode de sélection, sont que les enfants défavorisés se trouvent repoussés davantage loin derrière leurs homologues économiquement plus fortunés. De nombreuses études ont démontré que des épreuves uniformisées ne mesurent nullement les compétences de l'apprenant mais tendent essentiellement à tester – à court terme – sa

mémoire et sa capacité physique de se présenter aux examens et non pas sa faculté de compréhension réelle.

Par voie de conséquence, nous avons cru bon de proposer un savant mélange de contrôle continu et d'évaluation formelle dans le but de revaloriser les disciplines qui pourraient être perçues comme étant moins importantes dans le contexte des examens mais qui, en revanche s'avèrent cruciales pour le développement intégral de l'enfant.

En outre la tradition ainsi que des pratiques d'évaluation non contrôlées à ce jour ont littéralement isolé l'enseignant à l'intérieur du système. Au fond, la direction joue un rôle capital dans la place de l'enseignant au sein de l'école. Un directeur d'établissement primaire ou secondaire qui s'enferme dans son bureau et garde ses distances vis-à-vis du corps enseignant et qui traite les élèves comme des unités séparées, dépersonnalise l'école.

Ainsi, l'enseignement gagnerait à être ni unidimensionnel ni unidirectionnel mais une communauté de pratiques où le partage et l'apprentissage représentent les pierres angulaires de la croissance. **L'enseignant doit devenir un point nodal dans un réseau englobant l'école, la communauté et les autres institutions.** Le professeur oeuvrant en solitaire dans les limites hermétiques de sa salle de classe ne contribue nullement à l'amélioration de la qualité de l'éducation. Nous avons le devoir de démolir les murs devenus des barrières dans l'expression de soi. Par ailleurs, changer les mentalités extrêmement conservatrices est un défi ardu, mais nous n'avons pas le choix et le chemin devant nous requiert impérativement de l'empathie, de la persévérance, notre disponibilité et notre empressement à aider dans n'importe quelle situation.

Je demeure confiant que ce cinquième séminaire international tracera une nouvelle carte routière pour mieux lutter contre la pauvreté à travers l'éducation. De plus, si nous parlons du constat que les programmes de formation professionnelle reposent sur de nouveaux objectifs, l'enseignant et le chef d'établissement sont amenés à jouer une nouvelle partition. Il convient au bout du compte de ne pas perdre de vue les attentes ainsi que les nouvelles exigences des apprenants.

Sur ce, en souhaitant plein succès à vos travaux et bon séjour à Maurice, j'ai l'immense plaisir de déclarer ouvert le cinquième séminaire international du projet « Analyse et innovations curriculaires de l'éducation pour tous en Afrique Subsaharienne ».